Gironde TOURISME

les plus belles BALADES du patrimoine

11,8 km MODÉRÉ **2,6 km** FACILE

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

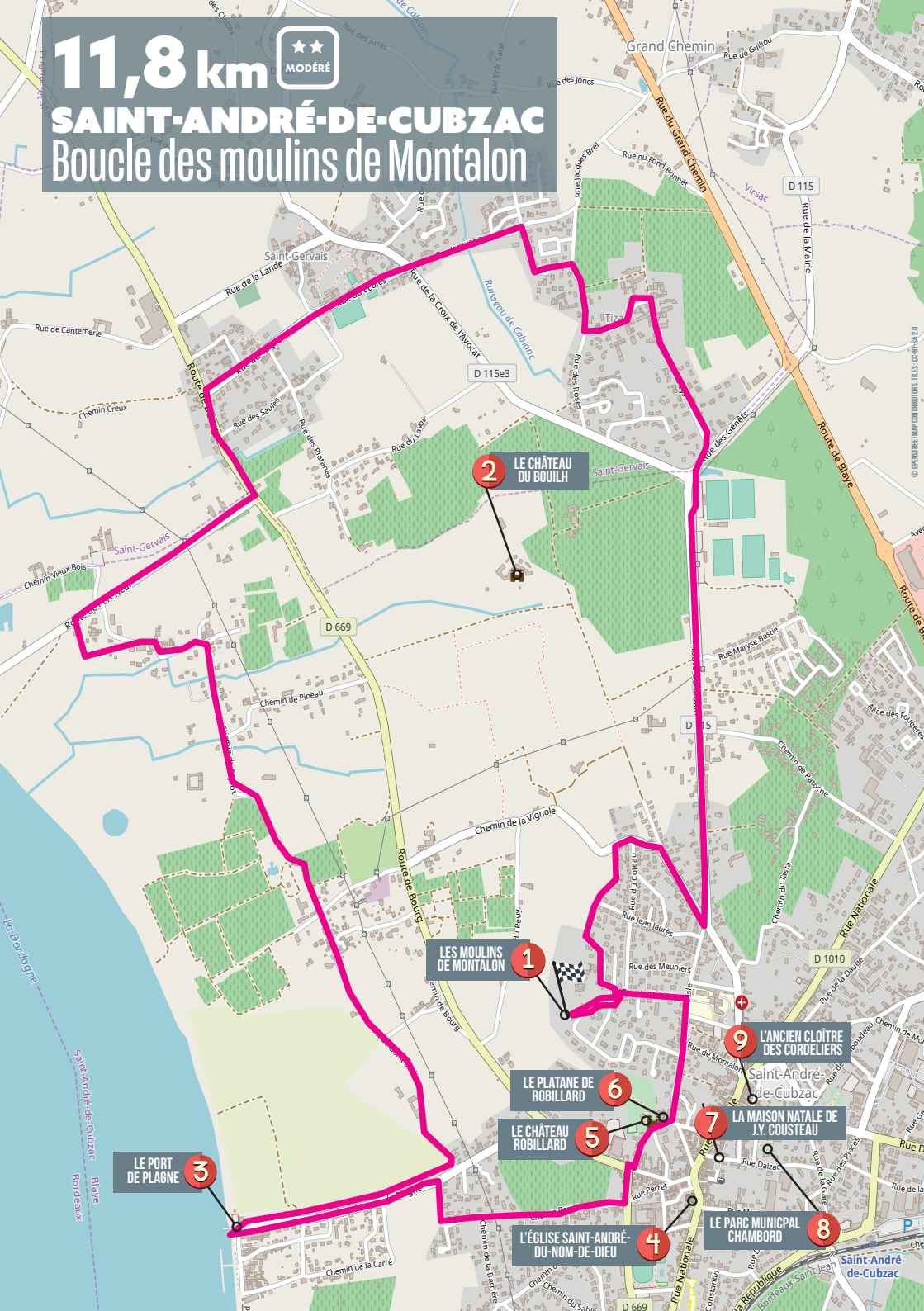
Boucle des moulins de Montalon

11,8 km

MODÉRÉ

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Boucle des moulins de Montalon



© OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS, TILES: CC-BY-SA 2.0

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC
Boucle des moulins de Montalon

Depuis le coteau de Montalon et ses vestiges de vieux moulins à vent, découvrez le superbe panorama sur la vallée de la Dordogne !

Après avoir traversé un paysage alternant champs de maïs et vignes, le long d'un parcours ombragé, rejoignez le port de Plagne, lieu paisible au bord de la Dordogne. Le retour vers le bourg vous fera découvrir ses joyaux architecturaux, notamment le château Robillard et son parc.

Une cité aux origines lointaines

Les découvertes archéologiques notamment faites depuis le milieu du XIX[e] siècle, jusqu'aux vingt dernières années, confirment l'ancienneté de l'occupation du site de Saint-André-de-Cubzac durant la protohistoire (premier Age du fer) et surtout à l'époque gallo-romaine où une petite agglomération (ou *vicus*) a prospéré.

Carrefour routier et fluvial, le commerce se développe à Saint-André-de-Cubzac dès le XIII[e] siècle, avec la création d'un marché à vocation régionale, très prospère grâce au commerce des vins.

Google Maps

RETROUVEZ LA CARTE GOOGLEMAPS ICI !

Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.

Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.

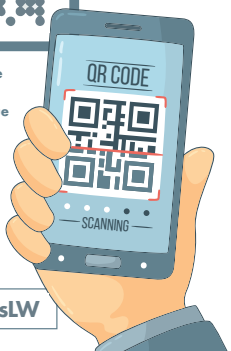
Ne prenez pas de photo !

Une notification va apparaitre !

Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers la carte.

Ou tapez sur internet:

http://opn.to/a/NdsLW



BOURG CUBZAGUAIS TOURISME

Office de Tourisme
Place de la Libération
33710 BOURG
+33 5 57 68 31 76
www.bbte.fr

1 LES MOULINS DE MONTALON

13 rue des moulins

Sur le coteau de Montalon, point culminant de la région et passage du 45e parallèle, au milieu d'un paysage de vignes, se trouvent les tours ayant appartenu à d'anciens moulins à vent, construits au XVIIIe siècle.

Mentionnés sur la carte de Belleyme publiée à la fin du XVIIIe siècle, ils sont présents sur le cadastre de 1845, **où on en dénombre une dizaine**. Ils ne sont pas isolés dans le paysage ; aux environs immédiats se trouvent d'autres moulins : le moulin de La Vignolle, qui se détache bien sur le sommet du coteau joignant Montalon au Bouilh ; les trois moulins de Peyrelebade au pied du coteau et, dominant la rivière, le moulin de Port-Auger. Nombreux sur la crête des coteaux bordant au nord de la Dordogne, ces moulins sont typiques de l'Aquitaine.

Typologiquement, i**ls appartiennent à la série des moulins-tours**, dont plusieurs exemplaires, à Lansac, Montagne, Vensac et Verdelais, sont en état de marche. Leur fût cylindrique élancé, construit en pierre de bon appareil et moellons, repose sur une motte artificielle qui constitue une terrasse permettant d'accéder aux ailes. Percée de deux portes d'entrée opposées et d'une petite fenêtre, la tour renferme à l'intérieur un escalier permettant au meunier de monter les sacs de grain jusqu'à la chambre des meules. La tour porte le chapiteau, c'est-à-dire l'ensemble virant, la toiture conique couverte de bardeaux de châtaigner, et l'arbre-moteur.

Ce dernier, appareil essentiel de prise du vent, porteur des ailes et du grand-rouet, introduit le mouvement de rotation à l'intérieur du moulin, nécessaire pour actionner les meules.

Pour fonctionner, les ailes à barreaux et cotrets, fixées au bout de l'arbre-moteur, sont entoilées. De plus elles sont inclinées pour obtenir une meilleure prise au vent. De la lucarne située sur la partie arrière du toit conique sort une grande perche de chêne solidaire de la charpente qui descend jusqu'au sol : c'est le timon qui sert à virer le toit, pour mettre les ailes au vent, dans sa direction et face à lui.

Dans le Cubzaguais, quelques moulins seigneuriaux furent détruits à la Révolution ; les autres sont restés en activité jusque vers 1900, époque à laquelle les grands moulins à vapeur ont mis les derniers meuniers à la retraite.

2

LE CHÂTEAU DU BOUILH

MONUMENT HISTORIQUE

Attention, propriété privée, ne se visite pas
Classé Monument Historique

Chef-d'œuvre du néoclassicisme en Gironde, le château du Bouilh est un château inachevé…

Jean Frédéric de La Tour du Pin-Gouvernet (1727-1794), ministre de la guerre en 1789, **a fait construire ce château pour y recevoir dignement Louis XVI**. L'architecte du Grand Théâtre de Bordeaux, Victor Louis, a dressé les plans de l'édifice destiné à remplacer la vieille bâtisse du XVI^{e} siècle dont il ne reste aujourd'hui que la fuie.

Le projet montre le château, composé de deux corps de bâtiments, disposés symétriquement par rapport à une rotonde centrale élevée sur un soubassement à arcades et à laquelle on accède par une double rampe à fer à cheval.
Seront édifiés les deux corps de communs en arc de cercle s'achevant par un retour, le pavillon bas orienté au sud-ouest qui s'y raccroche et fait le lien avec le gros pavillon.

Les travaux réalisés de 1786 à 1789 seront interrompus le jour où le commanditaire sera nommé ministre de la guerre. Les communs forment un vaste hémicycle rythmé de hautes arcatures qui englobent baies rectangulaires du rez-de-chaussée et fenêtres de l'entresol. Le décor sobre comprend bossage en table, bandeau nu à la base de l'entresol, balustrade de pierre à la base de la toiture au-dessus d'un entablement mouluré.

L'aile basse, à six travées, adossée au gros pavillon, dissimule les communs dont elle reprend le décor.

Aux deux ouvertures inscrites dans chaque arcature sur la cour d'arrivée, on a substitué une haute fenêtre soulignée d'un chambranle à crossettes au rez-de-chaussée surélevé de la terrasse. Le gros pavillon voisin comporte rez-de-chaussée, étage noble surmonté d'un attique et dans la toiture à brisis et terrasson, un étage de comble.

Plusieurs films y ont été tournés :

"**Cousin Bette**" (1998) avec Jessica Lange, Elisabeth Shue, Bob Hoskins...
"**Monsieur Léon**" (2006) avec Cerise Bouvet, Michel Serrault, Clémentine Célarié...
"**La maison des Rocheville**" (Série TV 2010) avec Virginie Desarnauts, Jérémie Covillault, Alexandre Brasseur

La façade sur jardin, à quatre travées, possède un rez-de-chaussée percé de profondes arcades portant une loggia à colonnes colossales ioniques aux chapiteaux simplement épannelés qui englobent les deux niveaux du bel étage et de l'attique. Les décrochements, créant des zones d'ombre sont d'un bel effet.

La façade nord-ouest de huit travées est assez plate. Le rez-de-chaussée devait être un étage de soubassement masqué par la terrasse comprise entre deux arcades entre lesquelles se dressent cinq colonnes.

L'intérieur comporte toutes les pièces nécessaires au train de vie d'un homme de cour : chambres, cabinet et bibliothèque, salle à manger, salons et galerie. **L'escalier d'honneur monumental, par sa noblesse et sa grandeur, rappelle celui du Grand Théâtre de Bordeaux.** Le château d'eau, superbe construction polygonale aux élévations soulignées de refends, de niches et d'arcatures, abritait la machine hydraulique destinée à pourvoir en eau les bâtiments et le parc.

Une élégante chapelle a été construite, vers 1815, entre les deux ailes des communs.

Une fuie (ou pigeonnier) de la fin du XVI^{e} siècle ou du début du XVII^{e} siècle a fait partie des bâtiments liés à l'ancien manoir. Le mur intérieur est tapissé de 1200 logettes ou nichoirs. Deux larmiers sont présents dans la partie supérieure de la tour, à l'extérieur, évitant ainsi l'intrusion des rongeurs, menace pour les jeunes pigeons. Au-dessous des trous d'envol ménagés dans le toit conique du pigeonnier, on aperçoit le blason des Durfort, propriétaires du lieu. Ce type de pigeonnier est l'apanage des seigneurs !

Le château est entouré de vignes (c'est aussi une exploitation viticole). Son parc comporte des platanes centenaires.

3 LE PORT DE PLAGNE

4 quai Laurent Coureaud

Autrefois, le port de Plagne, sur la Dordogne, était un port de commerce où ont accosté les gabares chargées de tonneaux de vin, de céréales, de bois.
Il a été également considéré comme un des plus importants ports de pêche à l'esturgeon de la Gironde.

Le site de Plagne compte aujourd'hui un port de plaisance, une halte nautique et un club nautique.

Le port possède toujours son ancien quai en pierre et des bornes de pierre munies d'un anneau de fer pour amarrer les embarcations.

Deux cales (ou peyrats) recouvertes de pavés sont présentes.

La municipalité veut redonner à ce port sa qualité patrimoniale et en faire un site touristique en engageant d'importants travaux.
Un aménagement paysager en fait un lieu attractif.

L'une des particularités du lieu est qu'**on y trouve le plus ancien feu de rive de Gironde encore en service.**

Monté les 14 et 15 mai 1877, il s'allume tous les soirs depuis le 15 juin 1877. Il a fonctionné au pétrole jusqu'en 1963, il est électrique depuis 1964. La poulie servant à hisser le fanal existe encore au sommet.

4 L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ DU-NOM-DE-DIEU

56 rue nationale

Une architecture romane, modifiée au cours des siècles

Cette église, qui a desservi un prieuré fondé après 1115, dépendant de l'abbaye de la Sauve-Majeure, a été édifiée en plusieurs campagnes de construction. L'édifice roman comprenait à l'origine une longue nef couverte d'une charpente en bois, un transept (au moins du côté nord) surmonté d'un clocher, un chevet polygonal constitué d'une travée droite en berceau terminé par un cul-de-four et une façade occidentale.

Au XIIIe siècle, pour voûter la nef, on établit des piliers divisant alors la nef en deux travées, puis on surélève une première fois le mur extérieur du chevet. **La résistance des piliers se révélant insuffisante pour contrebuter la poussée des voûtes, des contreforts extérieurs ont été construits à la hâte et parfois disposés de façon anarchique.** A la fin de la période gothique, les bras du transept sont rebâtis et au XVIe siècle le clocher est surélevé d'un étage.
A l'époque des guerres de Religion, l'église est fortifiée. Sur de gros contreforts d'angles sont installées des échauguettes ; tout le dessus des voûtes et de l'abside est garni de créneaux pour assurer la défense.

Au XVIIIe siècle, quatre nouvelles fenêtres éclairent la nef, un portail est construit dans la façade occidentale et une nouvelle sacristie s'appuie contre l'abside et le transept. En 1837, la nef menace ruine et l'église échappe de peu à la démolition.

L'architecte Charles Durand restaure les piliers et les murs latéraux et consolide le clocher avec des tirants de fer. Des travaux de restauration ont été entrepris depuis 1977 au chevet ; ils se poursuivent actuellement et concernent la nef et la façade occidentale de cet imposant édifice.

L'orgue romantique, construit en 1890, œuvre de M. Weiner, facteur d'orgues à Bordeaux, était jadis actionné par une soufflerie à bras qui fut électrifiée vers 1965. Rénové et perfectionné, l'orgue permet une meilleure interprétation de la musique sacrée et des œuvres classiques.

Une décoration et un mobilier riches,

Vierge de Pitié classée Monument Historique

Les éléments de décoration les plus anciens appartiennent à l'édifice roman : chapiteaux du clocher ornés de feuilles simples incisées, puis à l'abside, chapiteaux figurant de petits personnages et animaux affrontés ainsi que des modillons décorés de motifs géométriques.

A l'intérieur de l'édifice, les consoles gothiques qui reçoivent les voûtes de la croisée du transept comportent des têtes masculines et féminines très expressives. Dans le bras du transept (chapelle Notre-Dame) se trouve un retable en pierre du XVII^{e} siècle, restauré avec décor peint de faux marbre. Le bras méridional (chapelle du Sacré-Cœur) est garni d'un retable en bois peint du XIX^{e} siècle. La nef est éclairée par des vitraux (1883-1884) œuvres des ateliers de G.-P. Dagrand à Bordeaux, qui représentent côté sud sainte Elizabeth de Hongrie et saint Vincent de Paul, et sainte Anne et saint Joachim, côté nord.

Parmi les peintures de chevalet, on remarque « *Les trois vertus théologales* » d'E. Leygue, peinte en 1845, deux tableaux anonymes, provenant du collège Sainte-Marie, représentant l'un saint André apôtre, patron de la paroisse, l'autre une Assomption. Le chemin de croix a été peint par le peintre Cabane.

Parmi les sculptures, un rare groupe d'applique en albâtre d'origine anglaise, daté des environs de 1400, récemment restauré, figure en bonne place. **Il présente une Vierge de Pitié assise sur un trône placé au-dessus d'un sol parsemé d'ossements. Sur ses genoux est posée la dépouille du Christ, réduit à la taille d'un enfant.** Sur le siège aux côtés de Marie, de taille encore plus petite, se trouvent les deux Saintes femmes, dont Madeleine qui porte son vase de parfum. La Vierge révèle sa douleur en portant sa main sur son cœur.

Un Christ en croix du XVIII^{e} siècle, en bois de belle facture, et une copie de l'œuvre du statuaire cubzaguais et Grand Prix de Rome, Raoul Larche (1860-1912), « *Jésus devant les docteurs* », qui se trouve dans la chapelle Notre-Dame, complètent l'inventaire.

La plus ancienne des cloches a été fondue en 1800.
Les deux autres l'ont été en 1870 dans les ateliers Deyres Fils à Bordeaux.

5 LE CHÂTEAU ROBILLARD

41 rue Robillard

Ce petit manoir de la fin du XV^e^ siècle ou du début du XVI^e^ siècle, entouré d'un parc aux essences d'arbres variées, a appartenu longtemps à la famille de Robillard, dont un des membres a été conseiller au parlement de Guyenne. Puis, le monument est passé entre les mains de plusieurs propriétaires, avant de devenir la propriété de la commune.

Cet édifice comporte un corps de logis rectangulaire à deux étages contre lequel s'appuie une tour octogonale hors œuvre, située au milieu de la façade. Elle contient un escalier en vis qui permettait d'entrer par des portes distinctes dans les deux pièces qui occupaient chacun des étages.

La toiture du corps de logis, à haut comble à deux versants et pignons aigus décorés de crochets de pierre, et celle de la tour sont couvertes de tuiles plates.

On pénètre dans le manoir par le rez-de-chaussée de la tour percée d'une seule porte trapue dont l'ébrasement est décoré de simples moulures dessinant au-dessus d'elle des arcs en accolade. Les fenêtres à meneaux se répartissent de part et d'autre de la tour, superposées aux différents étages.

Un bandeau saillant assure l'unité de la façade principale égayée d'un étonnant cadran solaire (1640), entouré de carreaux de terre cuite polychromes.

Seules les fenêtres du deuxième étage de la façade postérieure, simplement moulurées, ont gardé leur aspect d'origine. Une seule fenêtre est percée dans le mur pignon.

Un évier en pierre ménagé au premier étage de la tour, des banquettes dans une fenêtre et deux cheminées témoignent des dispositions internes primitives du logis. Vers le milieu du XVII[e] siècle, le manoir jugé sans doute trop exigu est agrandi de deux petites ailes à un étage. Le rez-de-chaussée du logis primitif, restauré, est percé d'une porte et de trois fenêtres à arcs surbaissés.

Sur la façade postérieure, côté jardin, les fenêtres du premier étage sont murées, deux portes sont percées au rez-de-chaussée et un joli balcon de pierre agrémente la façade un peu austère.

Le château est aujourd'hui une école de musique ; des concerts et spectacles y sont donnés à la période estivale. Un théâtre de verdure rappelle la vocation nouvelle de ce lieu paisible.

Un refuge LPO dans le parc Robillard

Voulant réduire les impacts sur l'environnement et valoriser son patrimoine naturel, la commune s'est rapprochée de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) afin de mettre en place un refuge LPO dans le parc du château.

Dans ce but, **la municipalité gère avec soin cet espace en prohibant l'utilisation de produits phytosanitaires, en maintenant une prairie peu fauchée et en conservant un patrimoine bâti accueillant l'avifaune**.

Le parc est constitué de prairies et de boisements clairs de feuillus et de conifères, avec une partie convertie en arboretum. L'entretien du parc garantit la pérennité des espèces. Trente-trois espèces d'oiseaux fréquentent le parc, vingt-six sont protégées.

La prairie laissée naturelle est le refuge de nombreux insectes et de papillons. On y trouve aussi un grand nombre d'orchidées sauvages caractéristiques des pelouses calcaires ainsi que des pieds d'ail rose, espèces protégées.

Le parc du Château Robillard dispose d'une aire de jeux pour les enfants.

6 LE PLATANE ROBILLARD

35 rue Robillard

Planté au milieu d'une petite place, probablement sous le règne de Louis XIV, le platane de Robillard appartient au club très fermé des arbres tricentenaires.

Ce vénérable ancêtre est protégé depuis le 19 septembre 1936, date à laquelle un décret a permis son classement à l'inventaire des sites naturels.

Selon les botanistes les plus avertis, ce platane appartient à l'espèce *Acerifolia Wild*, un hybride de platane d'orient (*Platanus orientalis*) et de platane d'occident (*Platanus occidentalis*), apparu vers la fin du XVII[e] siècle. Les platanes de cette espèce sont fortement implantés dans les villes où ils ont largement prouvé leur résistance à la pollution.

La qualité des terres profondes du coteau de Montalon explique en partie les dimensions spectaculaires de cet arbre, classé aujourd'hui parmi les plus beaux arbres de France.

Une étude phytosanitaire de l'arbre menée en 2010 a permis de confirmer son bon état de santé et de recueillir les informations suivantes :

Circonférence à 1 m du sol : 5,96 m
Diamètre moyen à 1 m du sol : 1,90 m
Hauteur : 35,30 m
Envergure du houpier : 31 m

7 LA MAISON NATALE DE JACQUES-YVES COUSTEAU

83 route nationale

Jacques-Yves Cousteau (1910-1997) naît dans cette maison dans la chambre du premier étage, au-dessus de la pharmacie de son grand-père. Le célèbre commandant de La Calypso, après une vie passée à parcourir mers et océans de la planète afin de les faire découvrir au public, choisit d'être inhumé dans sa ville natale auprès de ses parents.

8 LE PARC MUNICIPAL MICHÈLE ET GÉRARD CHAMBORD

30 rue des roses

A deux pas de la Médiathèque, ce parc, un jardin avec un petit verger, est également une aire des jeux pour les enfants.

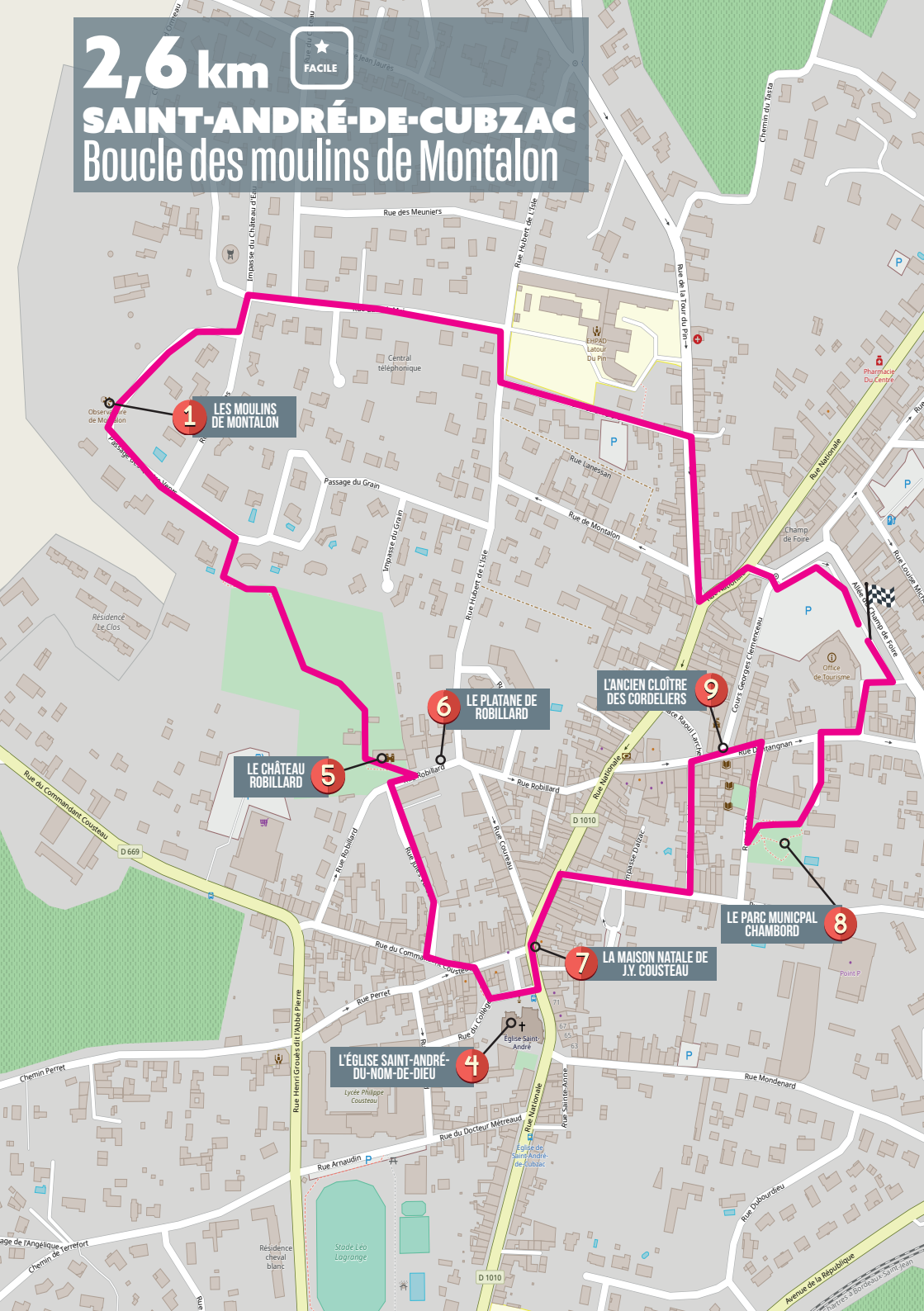
Inauguré en 2013, il est dédié à Gérard et Michèle Chambord, enseignants, militants de l'éducation populaire, et propriétaires des lieux avant le rachat par la mairie. **Ils furent à l'origine de la création de l'Association des Œuvres Laïques** (AOL) très active et du Comité du Secours Populaire de Saint-André-de-Cubzac.

2,6 km

FACILE

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Boucle des moulins de Montalon



9 L'ANCIEN CLOÎTRE DES CORDELIERS

Médiathèque, 25 rue Dantagnan

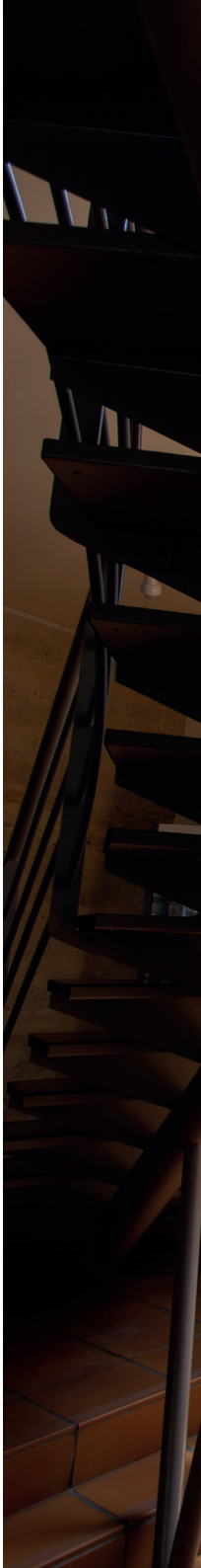
En 1628, la cité disposant d'un clergé réduit, la fondation d'un couvent de Cordeliers tant souhaitée a été décidée dans un contexte de remarquable expansion religieuse. Les registres des comptes du couvent en énumèrent les bâtiments : l'église romane Saint-Etienne réparée et garnie d'ornements, le cloître, les cellules des moines, le chapitre, la cuisine, le réfectoire, les pièces annexes, sans oublier le grand chai et l'enclos planté en vignes.

Les fouilles archéologiques de 1984, qui ont exhumé les fondations du portail occidental et celles d'une partie des murs de la nef de l'église romane, ont mis au jour des sépultures mérovingiennes et du XVIII[e] siècle. **Les sarcophages mérovingiens ont été conservés in situ ; on peut les voir au travers des dalles de sol vitrées.** Dans des vitrines sont exposés les nombreux objets découverts au cours des fouilles.

Du cloître du XVII[e] siècle subsiste le beau portail d'entrée, œuvre de deux « maistres tailleurs de pierre » locaux Etienne Bonnet de Cézac et Jean Loiseau de Cubzac. Exécuté en 1655 contre « 400 livres tournoises et vingt barriques d'arrière vin », le portail est constitué d'un arc en plein cintre encadré de deux colonnes semi-engagées surmontées chacune d'un chapiteau. Au-dessus, une corniche saillante supporte un fronton en arc brisé.

La galerie du cloître est une succession d'arcatures rythmées par des pilastres, surmontées d'une corniche moulurée. Son aile nord communiquait par une porte avec une pièce recouverte de peintures présentant dans un appareil de faux-joints rouges des motifs de fleurs de lys jaunes et de fleurs décoratives mauves.

Sous la Révolution et au XIX[e] siècle, le cloître est mutilé, l'église rasée et les restes du couvent transformés en ateliers. Aujourd'hui, la médiathèque, avec sa façade percée d'une arcade monumentale en pierre ouvrant sur la ville, occupe désormais ces lieux qui ont abrité, durant cent cinquante ans, une communauté de quelques moines.



Gironde TOURISME

les plus belles BALADES du patrimoine

RETROUVEZ TOUTES NOS RANDONNÉES ICI !

Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.

Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.

Ne prenez pas de photo !

Une notification va apparaitre !

Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers les brochures.

Ou tapez sur internet:

http://opn.to/a/Scaju

Gironde LE DÉPARTEMENT

Brochure éditée par Gironde Tourisme en collaboration avec le Conseil Départemental de la Gironde, leurs partenaires touristiques et les communes concernées.

Conception graphique, crédits photos : David Remazeilles
Rédaction : Hubert Sion
Vector : Freepik, Macrovector, rawpixel.com

Cette brochure est présentée à titre d'information et ne constitue pas un document contractuel. Les informations contenues dans ce guide ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité du Conseil Départemental de la Gironde et de Gironde Tourisme.

Une remarque ? Une observation ?
d.remazeilles@gironde-tourisme.com